

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12082ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Albums]. *Lurelu*, 26(1), 16–29.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

16

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- (A) Auteur
- (R) Rédacteur en chef
- (I) Illustrateur
- (T) Traducteur
- (N) Narrateur
- (M) Musique
- (S) Série
- (C) Collection
- (E) Éditeur

Albums	16
Livres-disques	30
Mini-romans	31
Romans	34
Poésie	59
Recueils et collectifs	61
Bandes dessinées	63
Documentaires	65
Livres d'activités	70
Biographies	71
Ouvrages de référence	72
Périodiques	73
Aussi reçu	74

Albums

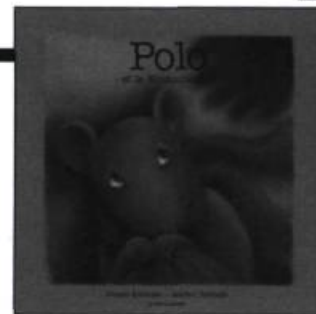
1 Un petit garçon pêche une baleine

- (A) ANONYME
- (I) NAOMI MITCHAM
- (T) J. PERRON (FRANÇAIS), H. SYLLIBOY (MI'KMAQ), A. MITCHAM (ANGLAIS)
- (C) WABANAKI
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2002, 24 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 7,95 \$

Un vieil homme et une vieille femme pauvres adoptent un petit garçon trouvé sous la terre. La bonne action du couple leur vaut des jours remplis de magie... Bouton d'or Acadie désire faire connaître la mythologie des Wabanaki, particulièrement les récits des Mi'kmaq, Indiens ayant facilité l'intégration et la survie des Acadiens en terre d'Amérique. *Un petit garçon pêche une baleine* est le premier titre de cette nouvelle collection.

Le conte issu de la tradition orale a été recueilli par Silas T. Rand, un missionnaire œuvrant en Nouvelle-Écosse au siècle dernier. L'album publié en français, en mi'kmaq et en anglais favorise une belle rencontre de trois cultures. Le va-et-vient entre l'imaginaire et la réalité assure une agréable évasion susceptible de rappeler l'univers fantastique de la légende : métamorphose, ensorcellement, vision... Le vocabulaire simple permettra à l'enfant de savourer pleinement l'histoire sans trébucher sur des termes qu'il ne connaît pas : «frénétique» est probablement la seule découverte qu'il fera. Le plaisir des mots est de courte durée : une quarantaine de lignes tout au plus! Le livre devra donc compter sur l'illustration pour retenir l'attention du lecteur plus longtemps. Des images superbes soutiennent le texte, elles ajoutent également les détails qui complètent parfaitement le décor. Les couleurs éveillent les sens. Les aquarelles de Naomi Mitcham rendent bien la symbiose qui caractérise le rapport que les autochtones entretiennent avec la nature. Elles appellent la contemplation.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



2 Polo et le Roulouboulou

- (A) GINETTE ANFOUSSE
- (I) MARISOL SARRAZIN
- (S) POLO
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans la nouvelle maison de la famille Pépin, Polo, le bébé souris, a maintenant sa chambre à lui. Il doit alors affronter seul le Roulouboulou qui rôde autour du domicile.

De nombreux livres abordent le thème des peurs nocturnes chez les enfants. Dans cette aventure, Polo rencontre un personnage pire que le marchand de sable ou que le bonhomme Sept Heures. La créature lui laisse la vie sauve, car, les soirs de pleine lune, elle préfère manger des petites filles ou des petits garçons! Espérons que l'identification au personnage de Polo sera plus forte pour les jeunes lecteurs que cette menace qui semble planer sur eux! Tout se conjugue dans cet album pour créer une atmosphère de crainte où l'on sent la menace qui se profile à l'horizon : les teintes sombres des superbes illustrations, le regard apeuré de Polo, les personnages qu'il rencontre dans sa course folle (crapaud, perce-oreille, corbeau), l'évocation de la disparition d'un cousin! Heureusement, le récit se termine, en quatrième de couverture, par l'illustration de Polo, bien à l'abri, dans le lit de ses parents. Un récit pour ceux qui aiment avoir peur, bien blottis dans les bras de maman ou de papa!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3



4



5



3 Petit héros fait ses premiers pas

- (A) FRANÇOIS BARCELO
 (I) MARC MONGEAU
 (S) PETIT HÉROS
 (C) COMME 3 POMMES
 (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Les 400 coups présentent une nouvelle série, «Petit héros», qui fait l'éloge de l'enfance et de ses exploits. En lisant *Petit héros fait ses premiers pas*, j'ai vécu de nouveau le plaisir de ce moment magique lorsque l'enfant refait ce mouvement mille fois répétés, mais qui, cette fois, se lance dans le vide et... marche! L'auteur décrit fort bien toutes les étapes menant à cette grande conquête : la marche à quatre pattes, la découverte de la verticalité, les innombrables chutes et, par-dessus tout, la persévérance. Les illustrations aux traits épurés, avec ces adultes aux formes longilignes, transmettent à merveille l'impression que doit ressentir un tout-petit à quatre pattes ou debout à côté de ces géants. Le petit héros, lui, est tout en rondeur et très expressif. Un chat le suit partout dans ses exploits, tantôt complice, tantôt moqueur. Le texte est transcrit dans un style calligraphique, les mots semblent danser sur des vagues, ce qui amplifie l'impression de précarité, de déséquilibre. Une petite série bien sympathique pour revivre avec votre petit héros ses premiers exploits.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

4 Petit héros dit ses premiers mots

- (A) FRANÇOIS BARCELO
 (I) MARC MONGEAU
 (S) PETIT HÉROS
 (C) COMME 3 POMMES
 (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Petit héros pouvait gazouiller, rire et pleurer. Mais, il n'était pas capable de parler. Un jour, il prononça «maman», puis «papa». Ce n'était que le commencement...

L'auteur de la série «Momo de Sinro», publiée chez Québec Amérique, présente un héros pour tout-petits. La nouvelle série commençait avec *Petit héros fait ses premiers pas*.

L'album trace sommairement le parcours difficile de l'acquisition du langage. Le feuilletter donne l'impression de lire un livre-souvenir gardant en mémoire les étapes du développement d'un bébé. L'enfant aura besoin de soutien pour en saisir le contenu. Il importe peu que la subtilité du titre, rappelant le courage requis pour vaincre les difficultés de l'apprentissage, passe inaperçue.

Toutefois, l'allusion faite à la jalousie du papa est un passage qu'il faudra expliquer, et le dénouement ambigu devra être présenté plus clairement.

L'écriture malhabile, ressemblant à celle d'un apprenti scripteur, rend bien l'esprit du livre. Le héros tout en rondeur côtoyant des adultes tout en longueur renforce l'image du progrès à faire par l'enfant.

Avec cet album, l'enfant aimera réentendre le babillage qu'il faisait lorsqu'il était bébé; il s'amusera à répéter les mots qu'il sait maintenant prononcer. Et si Petit héros proposait aux plus grands d'en faire une collection?

CAROLE RIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

5 La moustache magique

- (A) GARY BARWIN
 (I) STÉPHANE JORISCH
 (T) CLAUDINE VIVIER
 (C) GRIMACE
 (E) LES 400 COUPS, 2003, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Il était une fois un nez appelé Pif qui habitait chez ses parents, le père et la mère Zyeux. Un jour, Pif échange au marché une paire de lunettes contre une moustache magique qui, pendant la nuit, pousse à tel point qu'elle devient barbe grimpante jusque dans le ciel. Pif escalade donc la barbe et rencontre le géant Grande-Gueule auquel il dérobe, nuit après nuit, quelques objets précieux. Évidemment, quand Grande-Gueule décide de poursuivre Pif et atterrit en catastrophe sur les pères et mères Zyeux et Zoreille, ça donne tout un portrait!

Cette histoire, publiée pour la première fois en anglais en 1999, reprend le récit de *Jacques et le haricot magique*. Évidemment, les personnages ont bien changé — deux yeux, deux oreilles, un nez, une bouche et une moustache —, ce qui apporte fantaisie et humour à ce conte traditionnel. Le texte, rythmé et dansant sur les pages, est illustré dans un style léger et empreint de folie grâce aux aquarelles et aux collages de Stéphane Jorisch qui a semé çà et là quelques détails insolites : des bouts de doigts et de jambes, des recettes aux noms inspirants comme «Nez en sauce» ou «Tarte aux nez».

Les enfants aimeront ce livre qui recompose le visage, d'autant plus s'ils connaissent l'histoire de *Jacques...* Attendez-vous à ce qu'une séance de grimaces suive la lecture de cet album astucieux et original!

NATHALIE FERRARIS, pigiste



1 L'abécédaire des pays imaginaires

- (A) RÉJANE BOUGÉ
 (I) MAUDE BONENFANT
 (E) LES HEURES BLEUES, 2002, 64 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Quel plaisir que les abécédaires! L'auteure semble d'ailleurs s'être beaucoup amusée à créer ces vingt-six petits textes remplis de rimes, et son idée ingénue était propice à la créativité : vingt-six contrées de A à Z à inventer. De *L'Arrache-pied* à *La Ziggourat*, ce sont autant de jeux de mots ou de thèmes revisités. Les lieux sont présentés brièvement, dans un rythme juste. Ils sont parfois découverts par Frédéric, Agnès, Fabien, tonton Philémon, Philomène ou Ida, voyageurs surpris qui nous font connaître leurs découvertes au moyen de leur correspondance. Les jeux peuvent être purs plaisirs de sons — *Stalagmites et stalacites! Pour pénétrer en Oreillons, il faut une bonne prononciation* — ou véhicules de valeurs comme dans le cas du *Jaquepote où, en plus de ces luxes de Crésus, les Jacquepotiens se paient des mots... Opulent! Merveilleux! Renversant! Prodigieux!*

À conter et à expliquer parce qu'ils peuvent être difficiles à comprendre pour les petits, les jeux de mots des pays imaginaires vous feront peut-être même sortir votre dictionnaire (hum... ce mot existe-t-il?). Qualité rare dans les albums. Lecteurs, réveillez-vous! Voué au plaisir de l'imaginaire et de la langue, ce livre propose aussi de poursuivre le jeu et de créer ses propres pays inventés. Comparé à d'autres parutions, cet album peut sembler cher en raison de subventions mal réparties, mais il en vaut le prix! Il est coloré et débordant de trouvailles.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

2 Le mystère des chaussettes

- (A) LYSETTE BROCHU
 (I) JOANNE GIRARD
 (C) POUR ENFANTS
 (E) VERMILLON, 2002, 28 PAGES, [4 À 7 ANS], 8 \$

Quoi de plus surprenant que de constater la disparition de chaussettes dans la sècheuse? Pour Denis et son cousin Marc-André, il s'agit d'un mystère que les parents ne peuvent résoudre. Seule son enseignante madame Brillant, qui sait tout, saura leur expliquer. Il y a tout d'abord les oiseaux qui en font des sacs de couchage au printemps. Les écureuils les remplissent de provisions à l'automne. L'hiver, ce sont les lutins du père Noël qui les recyclent et les bourrent de friandises pour la nuit de Noël.

Cet album nous présente une façon originale d'éclaircir le mystère de la disparition des chaussettes, explications toutes plus farfelues les unes que les autres. Dans l'imaginaire des enfants, ce simple événement quotidien prend une dimension importante.

Les illustrations colorées et nombreuses se retrouvent sur la moitié de la page; le texte étant concentré sur la page de gauche. Le vocabulaire est au niveau du jeune public cible.

Le personnage de l'enseignante qui en connaît plus que les parents est tout à fait réaliste. Cependant, lorsque les enfants semblent trop insister, son caractère se fait moins conciliant et elle s'énerve. On ne sait pas trop pourquoi, d'ailleurs. Celle-ci a toujours une marionnette à la main, mais à quelle fin?

Cette histoire laisse même croire que le père Noël compte parmi les responsables de la mystérieuse disparition des chaussettes!

Quelle récupération!

HÉLÈNE LAROUCHE, bibliothécaire

3 Pour Noël Damien veut un chien

- (A) DOMINIQUE DEMERS
 (I) HÉLÈNE DESPUITEAUX
 (C) BANDE ROUGE
 (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [5 À 7 ANS], 12,95 \$

Au départ, une situation familière : Damien supplie sa mère de lui offrir un énorme chien pour Noël. Et il n'est pas question qu'il change d'idée! Bien que tout petit, Damien montre une détermination de géant et refuse toutes les autres propositions alléchantes de sa mère. L'issue est plutôt prévisible, mais la curiosité de connaître les rebondissements de l'histoire l'emporte. Et l'univers lumineux des illustrations d'Hélène Desputeaux incite à poursuivre la lecture.

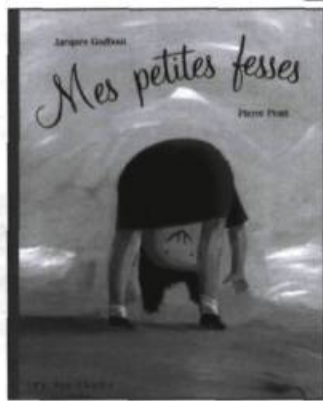
En effet, le père Noël tout en rayures et à l'air ahuri avec, à la main, son téléphone cellulaire et, aux pieds, de confortables pantoufles, révèle la touche d'intimité et de tendresse présente dans cet album. Des milliers de petites mains se tendront sûrement pour s'emparer du livre et le serrer contre leur cœur comme une doudou, un objet précieux.

Dans chacune des nombreuses scènes de la vie quotidienne qui jalonnent le récit, il n'y a pas que le chien Bavette qui prenne une énorme place. Il y a aussi les multiples émotions que l'attente ou la présence de cette immense boule de poils bouclés suscitent.

Le dénouement, amené par un événement extérieur, sait nous surprendre, mais c'est surtout la naïveté et la candeur des personnages de Damien et de Bavette qui rend l'histoire attachante. Le petit clin d'œil de la fin (qu'on ne peut évidemment dévoiler) est aussi amusant.

Un Noël, entre le cœur et la raison...

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4 Lili Tire-bouchon et ses cochons de neige

- A PHOEBE GILMAN
 ① PHOEBE GILMAN
 T CHRISTIANE DUCHESNE
 E SCHOLASTIC, 2002, 36 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 8,99 \$

Phoebe Gilman est l'une des auteures et illustratrices pour enfants les plus populaires au Canada anglais. Dans la soixantaine, cette femme semble animée par les secrets de l'enfance, qu'elle sait réveiller chez ses lecteurs adultes et révéler à ses lecteurs enfants. Je ne la connaissais pas avant de lire ce titre traduit magnifiquement par une auteure d'ici. Un pur ravissement.

Il y a une manière propre à Gilman, faite de comptines répétitives, d'illustrations répétitives qui s'imbriquent les unes dans les autres. De façon prosaïque, on dirait que c'est « vivant ».

Le texte nous réserve des surprises. Le thème, une gentille histoire de jeux dans la neige, est en soi ordinaire. On amorce la lecture en suivant les péripéties. On s'aperçoit que tout ça rime... et a du rythme. Ensuite apparaissent des détails dans les merveilleuses images, qui ont l'heur de nous ravir. Puis on se prend à reconnaître, dans les personnalités bien définies des personnages, nos propres petits travers, nos propres petits bonheurs, notre manière toute nord-américaine de vivre dans le froid aussi.

Faites-en la lecture; ce livre vous plaira sans doute beaucoup.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

5 Mes petites fesses

- A JACQUES GODBOUT
 ① PIERRE PRATT
 C GRIMACE
 E LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 9,95 \$

En osant se présenter, à la naissance, par les fesses plutôt que par la tête, l'héroïne de notre livre réussit un tour de force : en faire toute une histoire! Chanceuse comme tout, cette fillette peut transformer tout ce qu'elle touche avec son papotin (merci à la fée des naissances!)... On assiste donc à une série de métamorphoses, et ce pour notre plus grand plaisir!

Oui! *Mes petites fesses* constitue un bel album qu'on se plaît à découvrir : les teintes vives et chaudes des illustrations de Pratt nous conduisent dans un univers fantastique. On se régale : l'artiste nous laisse des tableaux où la trace des coups de pinceau rend la couleur presque palpable! Les mots, pour leur part, sont soupesés, le style ciselé, le tout donnant lieu à un récit efficace avec, en prime, des phrases qui ne manquent pas d'audace : « C'est fou ce que je pouvais faire avec mon petit derrière... Vous l'avez deviné, le récit (raconté au « je ») ne manque pas d'humour... En filigrane, la voix de la narratrice nous parle des dons de l'enfance, ceux dont on se départit, hélas, parfois trop tôt... Enfin, la conclusion (une ouverture qui sollicitera l'imagination de nos petits lecteurs) nous amène à penser que cette douce folie n'aura de cesse que lorsqu'on en décidera ainsi...

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante et artiste en arts visuels

6 Modo et le soleil

- A JUDITH HAMEL
 ① LISA LÉVESQUE
 C AMÉTHYSTE
 E BOUTON D'OR ACADIE, 2002, 24 PAGES, 6 ANS ET MOINS, 7,95 \$

Modo et le soleil est l'histoire toute simple, peut-être trop simple, d'un ourson qui désire rencontrer le soleil. Un jour de belle lumière et de couleurs vives où l'astre brille généreusement, Modo, qui a la chance d'être ami avec la lune (sans que cela ne semble surprenant), demande à celle-ci de le lui faire connaître. Lunettes solaires et crème, Modo et la lune s'équipent. L'ourson aura un court et instructif entretien avec un soleil enseignant, incarnation de la sagesse ancestrale, qui, en quelques phrases, l'entretiendra sur l'importance de faire de bons choix.

Je ne crois pas que la facture ou que le sujet de cet album puisse intéresser le groupe d'âge ciblé. Les couleurs vives, les personnages dodus et l'imaginaire simpliste attireront peut-être les tout-petits, mais n'offrent rien de particulier ou de nouveau. Les illustrations, travaillées à l'ordinateur, sont peu subtiles avec des couleurs, des hautes lumières et des dégradés plaqués, comme se présentent souvent les effets numériques. Tous les personnages sont construits à partir de formes circulaires figées. Les enjeux de l'album se jouent en surface. Peut-être est-ce mieux ainsi? Cela permet au lecteur de se dégager rapidement d'une morale qui ose et n'ose pas se montrer le bout du nez.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts



1 Un joli mouton tout rond, tout rond

- Ⓐ JUDITH HAMEL
- Ⓛ ANGÉLIQUE DEPIENNE
- Ⓒ AMÉTHYSTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2002, 24 PAGES, 6 ANS ET MOINS, 7,95 \$

Une petite fille se prend d'amitié pour un joli mouton tout rond tout rond. Chaque jour, sur la route de l'école, elle le salue. Lorsque le mouton disparaît, la fillette pleure et refuse de manger. Dans un album de cette trempe — où le monde est beau et gentil —, le dénouement ne peut qu'être heureux. Effectivement, une double dose de bonheur attend la fillette lorsqu'elle retrouve enfin son mouton tout rond tout rond, maintenant flanqué d'un agneau «tout mignon, tout mignon».

«Mignon». Le mot est lâché. Cet album veut faire mignon, trop peut-être, avec comme résultat final un manque de mordant. Mais la simplicité de l'histoire, sa jovialité, devrait tout de même plaire à de très

jeunes enfants (deux à trois ans) encore au stade d'appivoiser les livres. La répétition de certaines formules donne de la musicalité au texte. Par ses phrases courtes et chantantes, l'album se rapproche de la comptine illustrée. Quant aux illustrations, elles font aussi dans le style gentil. Couleurs vives et gaies, un soleil au sourire coquin, beaucoup de fleurs et de cœurs. L'allure du personnage principal étonne cependant, car cette fillette, affublée d'une énorme tête étirée sur le long, jure avec la manière résolument jolie de l'illustratrice. Le texte confiné à la page de gauche permet l'illustration pleine page à droite. L'enfant pourra s'amuser à noter des détails simples mais éloquents : le pupitre vide à l'école, le ciel sans soleil, les cœurs dans les yeux...

ANDRÉE POULIN, pigiste

2 Benjamin et la carte rare

3 La nuit blanche de Benjamin

- Ⓐ SHARON JENNINGS
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓢ BENJAMIN
- Ⓒ JE LIS AVEC TOI
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2003, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 6,99 \$

Dans *Benjamin et la carte rare*, notre sympathique petite tortue et ses amis collectionnent les cartes trouvées dans les boîtes de céréales Crouche Mouche. Un jour, Benjamin tombe sur la carte rare. Ses amis Lili et Raffin veulent tous deux que Benjamin leur donne cette carte. Il devra donc faire preuve de diplomatie pour régler ce conflit qui divise ses amis et le rend malheureux.

Une histoire mettant en scène une rivalité entre enfants pour obtenir le même objet et la façon dont ceux-ci manipulent la personne qui détient l'objet en question. La solution à ce conflit est plutôt facile et sans véritable intérêt pédagogique : Benjamin,

Mon premier livre de chiffres
• L'outil idéal pour apprendre à compter •

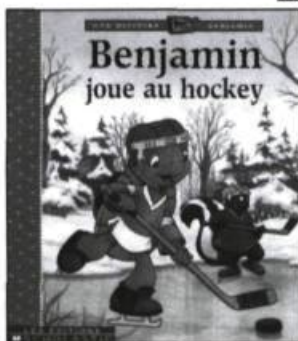
LES ÉDITIONS SCHOLASTIC

Scooby-Doo! et moi

Vrouin!

Robert Munsch

Les enfants : notre raison



qui a trouvé une seconde carte rare, finit par se sacrifier en en offrant une à chacun de ses amis. N'aurait-il pas été plus intéressant et enrichissant pour les petits de voir quelle attitude aurait adoptée Benjamin s'il n'avait pas trouvé la deuxième carte?

Dans *La nuit blanche de Benjamin*, notre héros se lance un défi : rester éveillé, avec ses amis, toute la nuit. Mais l'un après l'autre, ceux-ci tombent de sommeil. Cependant, Benjamin persiste et réussit, ne s'endormant qu'au matin, alors que ses amis se lèvent pour déjeuner.

Benjamin ne se laissant pas influencer par ses amis, nous retrouvons ici un exemple de persévérance, de courage et de ténacité. De plus, il est question de respect car, s'il se lance un défi à lui-même, il accepte tout de même que les autres abandonnent la partie.

Dans l'ensemble, les deux histoires mettent en scène des situations où l'enfant dépasse ses limites : manger plusieurs bols de céréales de suite, passer une nuit blanche..., et ce sous l'œil consentant des parents. Est-ce vraiment une bonne chose que de pré-

senter de telles situations aux tout-petits? En ce qui concerne les illustrations, les couleurs vives égayent les textes et rendent bien les multiples émotions de Benjamin — nuancées de surcroît — et de tous ses petits amis, tous si différents les uns des autres. Cependant, encore une fois, on ne peut pas dire qu'elles innovent par leur originalité.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

4 Benjamin joue au hockey

- Ⓐ SHARON JENNINGS (ADAPTATION)
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓒ UNE HISTOIRE TV BENJAMIN
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 \$

Encore une histoire tirée de la série télévisée *Benjamin*. Cette fois-ci, Benjamin nous transporte au cœur de l'hiver. Étant devenu un excellent joueur de hockey, Benjamin a de la difficulté à accepter que son amie Éloïse lui fasse perdre un match. Il rentre

chez lui avec l'espoir qu'elle ne jouera plus dans son équipe. En discutant avec son ami Martin, Benjamin se souvient qu'il n'a pas toujours été un bon joueur de hockey. Il décide alors de donner des trucs à Éloïse pour qu'elle puisse s'améliorer. Celle-ci marquera son premier but grâce aux précieux conseils de ses amis.

Fidèle à lui-même, Benjamin nous propose une petite leçon de vie. Malgré des sujets intéressants comme l'entraide, l'amitié et la persévérance, cet album n'arrive pas à nous émerveiller. Le récit est très prévisible et moralisateur, et les illustrations semblent figées, sans vie. Il faudrait beaucoup de magie et de féerie pour rendre cet album attrayant. Malgré tout, les inconditionnels de Benjamin seront comblés. Le canevas est respecté à la lettre sans même une touche d'originalité qui aurait pu surprendre. Il serait bien de mettre de côté cette littérature en série pour laisser la place aux nouvelles idées.

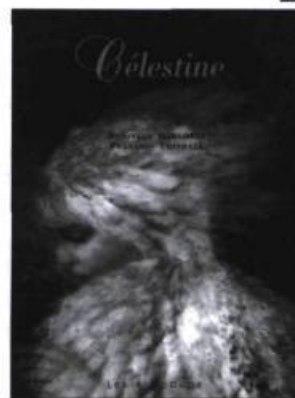
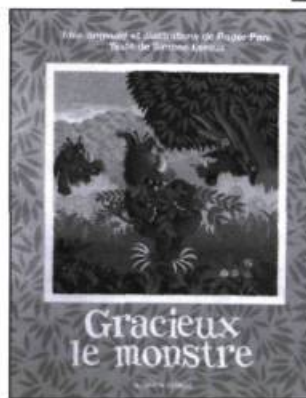
AGATHE RICHARD, pigiste

25 ans cet automne... Préparez-vous à célébrer avec nous!



La lecture : notre passion

LES ÉDITIONS
SCHOLASTIC



1 La Légende du corbeau

- Ⓐ ISABELLE LAROCHE
- Ⓜ JULIE RÉMILLARD-BÉLANGER
- Ⓣ SARAH BEAULNE (INUITTITUT)
- Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Tente-*tupiq*, lampe-*quilik*, caribou-*tuktu*, traîneau-*qamutiik*, chien-*qimmik*, manteau-*atigik*, corbeau-*tulugaq*, neige-*aputik*, mitaines-*paluuk*, bottes-*kanuk*, couverture-*qaaq*, amas de pierre-*inuksuk*. Ces mots, liés à la vie traditionnelle des habitants du Grand-Nord, résonnent encore dans notre tête, bien après que le livre de cette auteure qui a enseigné dans cette région soit terminé. Il s'agit de l'inuittitut, transcrit en français, écrit dans ces petits symboles graphiques laissés par les missionnaires et qui est devenu la forme écrite d'une langue jusqu'alors exclusivement orale.

Vouée à la mission de faire connaître, au-delà de leurs aspects folkloriques, le peuple inuit et le peuple autochtone, cette maison d'édition nous amène ici dans une bien belle contrée, et dans une légende attachante peut-être davantage accessible aux adultes qu'aux tout petits enfants : l'histoire du corbeau et de son cri, qui reprend justement le nom de la couverture, *qaaq*.

Un livre bleu et blanc, fait de ciels, de neige et de rêves, s'ouvre devant nous dans des illustrations évocatrices et d'une efficacité poétique surprenante. Le texte, intéressant mais un peu dense, se présente comme suit dans la page : en haut apparaît le français; au milieu figure un mot illustré suivi de son nom en français; et en bas il y a la transcription en écriture symbolique inuite.

Vous ne regarderez ni n'entendrez plus jamais les corbeaux de la même manière. Mission accomplie, plaisir assuré.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

2 Gracieux le monstre

- Ⓐ SIMONE LEROUX
- Ⓜ ROGER PARÉ
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Lorsque Gracieux est né, ses parents étaient ravis. « Quel joli monstre ! » Une seule chose les inquiétait : les ongles d'orteil si durs, si longs et si pointus de leur petit. Gracieux grandit et la vie est agréable, mais ses ongles sont encombrants pour apprendre à marcher et, lorsqu'il s'agit d'aller au pas de course ou de danser le cha-cha-cha avec ses amis, ils sont carrément embêtants et le rendent marabout. Il décide de prendre les choses en main et tente de les casser ou de les découper. Rien à faire, il n'y arrive pas. Heureusement, le talent et l'assiduité de certaines de ses amies l'aideront à régler son problème.

Roger Paré n'a plus besoin d'être présenté. L'univers de Gracieux est fidèle à son style : foisonnant de motifs et habité par de sympathiques bêtes rondellettes. Dans une mise en pages peu dynamique, les douze illustrations répondent, en symétrie, au texte présenté dans un encadré carré. Engagée dans le milieu hospitalier pour enfants, Simone Leroux semble vouloir faire un cadeau tout spécial aux petits touchés par la maladie ou par un handicap physique, et l'opération menée par les deux gentilles souris, long travail minutieux accompli alors que Gracieux dort, ressemble beaucoup à une intervention chirurgicale. Très joli livre qui décrit une réalité peu diffusée et qui a sûrement le don d'apaiser le jeune lecteur tout en lui permettant de se reconnaître.

LOUISE DAVELUX, éducatrice en arts

3 Célestine

- Ⓐ DANIELLE MARCOTTE
- Ⓜ FRANÇOIS THISDALE
- Ⓒ BILLOCHET
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2002, 40 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Voilà des illustrations troublantes tant par leur technique que par leur atmosphère donnant parfois froid dans le dos. Les œuvres amalgamant photo, peinture et imagerie numérique restent toujours un peu floues, comme si les personnages avaient bougé pendant la prise de vue ou comme si nous étions dans un rêve. On les voit en gros plan, presque sans décor, dans des positions le plus souvent statiques. On dirait qu'ils sont toujours entre deux activités, qu'ils attendent l'événement qui viendra les libérer.

Et c'est exactement ce qu'espère Célestine, à qui une méchante fée a jeté un sort. Depuis son seizième anniversaire, le samedi, la jeune fille devient un harfang des neiges. Elle quittera sa famille et se réfugiera dans une maisonnette près d'une rivière. Une dame à qui elle aura porté secours lui expliquera la manière de conjurer le sort. Mais Thomas, le garçon qu'elle hébergera, tiendra-t-il sa promesse de ne jamais tenter de percer le secret de la belle ?

Danielle Marcotte amène son conte de manière classique, jouant avec la lenteur puis le suspense pour arriver au dénouement heureux pour Célestine et à la punition pour la fée. On sent les jours, les mois et les années passer et l'attente anxieuse de Célestine qui ne vieillit pas. Il est facile d'imaginer un conteur mettant dans son interprétation tout l'accent que suggère le texte écrit.

Après de nombreuses lectures du texte et des images, je me demande encore si cet album touchera les enfants. Mystère...

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

4



5



6



7

4 Émile va au cirque

5 Émile le pompier

Ⓐ KATHLEEN MICHAUD

Ⓜ ÉRIC BERTRAND

© LES CONTES D'ÉMILE ET UNE NUIT

ⓔ SEDES, 2002, 16 PAGES, (2 À 7 ANS), 7,95 \$

Hélas, régulièrement, apparaissent sur le marché des albums de ce type, soit dépassés, insipides et malhabiles. Ceux qui les créent connaissent-ils les enfants? Refusent-ils obstinément de regarder ce qui se fait en littérature enfantine? Peut-être croient-ils que le contact avec d'autres albums pourrait les influencer et, par le fait même, nuire à leur extraordinaire imagination? Que des amateurs pensent révolutionner le monde, passe encore. Ce qui passe moins, c'est qu'un éditeur, qui devrait par son métier connaître un large corpus, sanctionne cette démarche en publiant ce genre d'albums. Ce manque d'humilité des amateurs conjugué au non-discernement de certains éditeurs donne des livres rétrogrades aux textes sans qualité littéraire et aux illustrations inesthétiques.

Ces deux albums, mettant en vedette Émile et son lapin Clico, n'auraient pas dû voir le jour. Ils ne sont que la répétition de productions navrantes qui encombrant parfois, hélas, des rayons de librairies.

Les enfants méritent des albums qui les font grandir et s'ouvrir au monde actuel. Des albums qui stimulent leur imaginaire et enrichissent leur vocabulaire.

Il semble que certains croient pouvoir réinventer la roue sans avoir au préalable compris ce qui la fait tourner.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

Un drôle de concierge C'est l'Halloween

6 La dinde rôtie

Le bonheur

Des dents de souris

Le château de neige

Ⓐ CAROLE MULDOIN

Ⓜ MENG ET BRETON, Y. ROY, M. AUGER, S. MORIN

© SOURICEAU

ⓔ CEC, 2002, 24 PAGES, 6 À 7 ANS, 69,95 \$ SÉRIE DE 16 LIVRETS

Faire simple sans faire bête. Voilà le plus grand défi des albums destinés aux lecteurs débutants. Bien qu'inégale et tirant parfois vers le conventionnel, la nouvelle collection «Souriceau» s'en tire convenablement.

Certains livrets, tels *Un drôle de concierge* et *La dinde rôtie*, misent sur l'humour tout en offrant un message éducatif. Le premier titre présente un concierge d'école qui fait le ménage en chantant et en dansant, parle de recyclage et taquine gentiment le directeur d'école. Le troisième texte met en scène une bande de garçons qui s'excitent dans le vestiaire avant le cours d'éducation physique. Le professeur mécontent menace de transformer en dinde rôtie le dernier rendu au gymnase. Il n'en faut pas plus pour donner des ailes au jeune Jérémie...

Plus philosophique, *Le bonheur* raconte comment la petite Alexandra s'y prend pour comprendre le sens du mot «bonheur». Ce texte léger se termine avec une fin tendre qui fait sourire. Dans un tout autre registre, *Des dents de souris* étonne par son originalité et son côté subversif. Une fée des dents pour les souris laisse sous l'oreiller des bonbons plutôt que des sous. C'est pour récolter plus de dents cariées et ensuite vendre des dentiers aux souris, explique la fée machiavélique. Plutôt que de faire la morale, l'auteure prend ici le contre-pied du vieux refrain : les bonbons ne sont pas bons pour les dents. En provoquant ainsi l'enfant, le texte a plus de chance de l'amener à dénoncer lui-même les sucreries.

Les deux titres les moins convaincants sont *C'est l'Halloween* et *Le château de neige*. Le

premier livret s'avère banal et faible, côté action, tandis que le second aborde un thème délicat mais se termine en queue de poisson. L'auteure y présente en effet un problème — les grands qui détruisent les jeux des petits dans la cour d'école — sans y apporter de solution.

Au début de chaque livret, une page d'introduction agit comme un hameçon, l'auteure y posant une question centrée sur l'intrigue et invitant le lecteur à découvrir la réponse... en lisant l'histoire. Le vocabulaire simple et la mise en pages épurée, laissant beaucoup d'espace blanc de façon à bien dégager les courtes phrases, conviennent à un lecteur débutant.

Alors que les histoires de la collection sont toutes signées par la même auteure, Carole Muloin, les illustrateurs varient, entraînant aussi des variations de qualité. Yvon Roy tire son épingle du jeu en diversifiant les plans et en accentuant les jeux d'ombre et de lumière. Les illustrations de Meng et Breton manquent de mouvement, et l'expression des visages est si peu subtile que tous les enfants ont l'air angéliques, même le grand cruel qui détruit le château de neige des petits. Dans l'ensemble, les illustrations manquent de mordant, autant dans les cadrages que dans le style, plutôt édulcoré.

ANDRÉE POULIN, pigiste

7 Une tonne de tartes!

Ⓐ ROBERT MUNSCH

Ⓜ MICHAEL MARTCHENKO

Ⓜ CHRISTIANE DUCHESNE

ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 \$

Oh là là! Encore un album signé Munsch-Martchenko!

Que dire alors que tout est prévisible : des onomatopées scandées comme un refrain, une situation qui se répète trois fois comme dans les contes classiques, des images remplies, chargées, exubérantes où règnent le gros, l'énorme, le gigantesque, et un punch souvent attendu, pas toujours, mais souvent. Une recette, quoi!

Et cette fois encore, on n'y échappe pas. La même recette pour cette *Tonne de tartes*. «Crouch, crouch, crouch, crouch, crouch, gloup!», des tartes, des tartes, des tartes, «crouch, crouch, crouch, crouch, crouch, gloup!», des tartes, des tartes, des tartes. Ensuite on dira que les Nord-Américains sont gros! Dans cet album où tout est démesuré, on croirait lire l'histoire d'un enfant boulimique...

D'accord, je m'énerve!

Mais n'empêche qu'à force de manger toujours la même recette, on se lasse. Les adultes autant que les petits. Alors, si ces derniers ne connaissent pas le tandem canadien, allez-y. Sinon, évitez-vous une indigestion.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

1 Vroum!

- Ⓐ ROBERT MUNSCH
- Ⓜ MICHAEL MARTCHENKO
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2003, 30 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 \$

Laurie se cherche un nouveau fauteuil roulant motorisé. Pour la fillette de sept ou huit ans, une seule qualité prévaut pour cet objet utilitaire essentiel à tous ses déplacements : la rapidité. Le magasin à grande surface où elle se retrouve, en compagnie de sa mère, propose de nombreux modèles en démonstration. Laurie choisit le nec plus ultra des fauteuils, un tout-terrain à quatre-vingt-douze vitesses, noir, argent et rouge, que la vendeuse lui prête, à l'essai, pour la journée. La suite est fidèle à la démesure des complices Munsch & Martchenko : mises en situation rocambolesques, illustrations irrésistiblement drôles et fines, chargées de petits détails qu'on découvre à chaque relecture. *Super Laurie* ne roule pas, elle vole littéralement dans son fauteuil, chamboulant tout sur son passage, tantôt pourchassée par les policiers, ici à la rescousse de son frère blessé, là rassurante, en plein contrôle de la situation.



1



2



3

Le tandem, qui nous a pourtant déjà revis des dizaines de fois, se révèle ici d'une efficacité «décoiffante», à la hauteur de ses meilleurs crus. Le texte et les illustrations évitent les écueils du misérabilisme et de la rectitude politique qui peuvent s'avérer piégeants quand on doit traiter d'un handicap physique comme celui de Laurie. Quant à l'originalité du thème, il faut remercier Lauretta Reid, une jeune Ontarienne qui a écrit à M. Munsch pour lui faire part de son souhait d'une histoire de fauteuils roulants.

NICOLE THIBAUT, pigiste

2 Immaaluk, quelques jours chez Quara et Kunuk

- Ⓐ JACQUES PASQUET
- Ⓜ GÉRARD FRISCHETEAU
- Ⓣ SAFARI
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2002, 56 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Cet album se propose de faire connaître aux enfants la vie traditionnelle des Inuits de l'Arctique. La vie dans l'igloo, la répartition des tâches, les techniques de chasse au phoque et à l'ours polaire, la préparation des peaux, les dangers des intempéries, le semi-nomadisme, toutes ces coutumes sont très bien expliquées par ce grand connaisseur de la vie nordique qu'est Jacques Pasquet. Les informations s'enchaînent de façon naturelle, et sans didactisme indigeste, par l'intermédiaire d'une fiction qui met en scène deux enfants dans leur vie quotidienne. Comme le veut la coutume dans cette collection, des notes regroupées à la fin de l'album fournissent au lecteur des renseignements plus techniques. Les illustrations à l'ordinateur de Gérard Frischeteau donnent de très belles couleurs, très subtiles, et les jeux d'ombre et de lumière confèrent une touche plus réaliste et plus humaine aux images. Une seule chose, importante toutefois, manque dans cet album : aucune précision temporelle n'est donnée dans le récit. Au chapitre 2, il est fait mention du gramophone et de la rencontre avec les Blancs, ce qui permet de situer l'action au début du XX^e siècle, quand on a les

connaissances appropriées pour le faire. Mais on voit mal comment les jeunes lecteurs, qui ne se reportent pas nécessairement aux notes ou à la quatrième de couverture, pourront replacer ce mode de vie dans son contexte historique.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

3 La curieuse invasion de Picots-les-Bains par les zèbres

- Ⓐ RAYMOND PLANTE
- Ⓜ LEANNE FRANSON
- Ⓣ IL ÉTAIT UNE FOIS
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Un beau matin de fin d'hiver, les habitants de la petite ville de Picots-les-Bains se transforment tous, les uns après les autres, en zèbres. Tous sauf Olivier, qui aura sa chance...

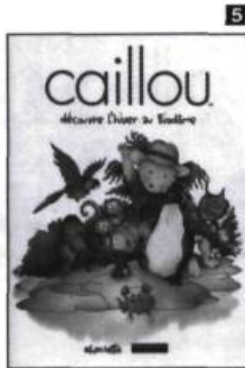
Cette histoire est bien écrite. Son intrigue est aussi bien construite et son dénouement est particulièrement intéressant puisqu'il annonce la répétition de l'histoire qu'on vient de lire, avec, comme variante, la forme animale.

Cependant, outre cette fin qui fait sourire, l'histoire de Picots-les-Bains n'a rien d'enlevé, de touchant ou de marquant. L'on referme le livre en se disant : «C'est correct.» Bien sûr, il y a originalité, car la transformation animale s'explique par l'arrivée du printemps. Mais quel est le lien entre les zèbres et le printemps? Si une hirondelle ne fait pas le printemps, un zèbre ne peut le faire non plus!

«C'est correct», donc. Mais pourquoi pas plus? Le problème, à mon sens, vient de la conception éditoriale de la collection qui ne sert pas bien les textes et les illustrations, puisque monotone dans sa mise en pages et peu attrayante (textes longs, peu de jeux typographiques, couverture au fini fade).

Un brin de folie et de dynamisme permettrait donc à cette collection et à l'histoire de Picots-les-Bains de se démarquer et, surtout, d'éveiller l'intérêt des enfants et de leurs parents.

NATHALIE FERRARIS, pigiste



4 Mon petit livre des chiffres

- Ⓐ LAUREN ROBERTSON
- Ⓛ STEVE GORTON (PHOTOGRAPHIES)
- Ⓢ MON PETIT LIVRE...
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, [6 MOIS À 5 ANS], 9,99 \$

Cet album tout carton présente un chiffrier tout à fait conventionnel, sans surprise. Les photographies illustrant ce livre représentent des objets très peu attirants, malgré leurs couleurs vives, donnant un ensemble sans relief ni dynamisme. L'album illustre les nombres 20, 50 et 100, ce qui constitue le seul élément intéressant du livre. Cependant, cet élément est mal exploité et lui enlève toute efficacité. Le nombre 20 est représenté par vingt petites voitures occupant la presque totalité de la double page. Sur la double page suivante, les cinquante boutons photographiés étant plus petits, ils occupent un moins grand espace que les vingt objets précédents. La symbolique du nombre 100, qui a une signification particulière pour les tout-petits, est tout à fait occultée par le fait

que les cent bonbons n'occupent pas plus de place sur leur double page que les cinquante boutons sur la page précédente. L'impact aurait été tout autre si des objets de grosseur similaire avaient été utilisés pour les nombres 20, 50 et 100. L'enfant aurait alors saisi la progression entre chaque nombre. Cette progression est ici presque impossible à saisir pour les tout-petits, les objets occupant presque le même espace, le nombre ne leur semble alors pas plus imposant.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Caillou découvre l'hiver au Biodôme

- Ⓐ MÉLANIE RUDEL-TESSIER
- Ⓛ TIPÉO
- Ⓔ CHOUETTE/BIODÔME DE MONTRÉAL, 2002, 24 PAGES, [3 À 5 ANS], 6,99 \$

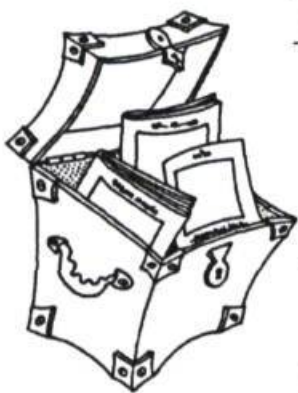
Dans cette nouvelle aventure, Caillou visite avec ses parents les quatre écosystèmes du Biodôme de Montréal. J'espérais

trouver une amorce pour préparer la visite que je fais annuellement avec mes élèves de la maternelle. Bien que cet album ne soit pas un documentaire, je m'attendais à y découvrir davantage d'informations concernant les espèces animales peuplant les différents écosystèmes. Ma déception est grande, car des deux cents espèces et plus répertoriées au Biodôme, on en compte qu'une dizaine. L'album aurait pu servir de déclencheur si le récit avait stimulé la curiosité et l'intérêt des enfants, en les incitant à découvrir d'autres animaux et en insistant sur le fait qu'on ne voit dans le livre qu'un très petit échantillon des animaux du Biodôme. Malheureusement, il n'en est rien.

Cet album me semble destiné aux enfants de trois à cinq ans; les enfants plus âgés, friands de découvrir un grand nombre d'animaux, risquent d'être déçus, tout comme moi, du peu d'informations qu'on y retrouve.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

La Boîte à livres



Animation en littérature jeunesse

- Préscolaire - Primaire - Secondaire 1 & 2
- Formation pour adultes

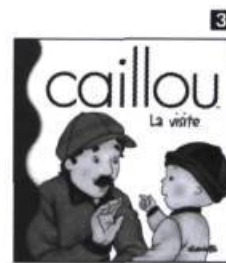
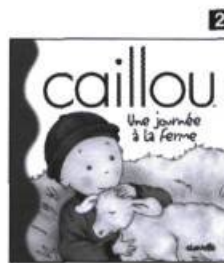
Murielle Larochelle

Tél.: (514) 723-0247 - Télécopieur: (514) 727-4483

Courriel: muriellelarochelle@videotron.ca

Des contes, des légendes,
des voyages autour du monde!
Des peurs, des sourires,
des éclats de rire!

Pour communiquer
le goût de la lecture et
stimuler l'imagination!



1 L'enfant dans les arbres

- (A) FRANCINE RUEL
 (I) MARC-AURÈLE FORTIN
 (E) MUSÉE DU QUÉBEC, 2002, 44 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Un adolescent blessé se retrouve à l'hôpital dans la chambre où est alité un vieux monsieur bavard, les yeux toujours tournés vers la fenêtre. Le jeune Émile est silencieux, bourru et hésite à parler de son accident. Quant à Mathias, il repousse les vides entre eux en décrivant minutieusement tout ce qu'il aperçoit de sa fenêtre. Peu à peu, il gagne la confiance de l'adolescent qui raconte comment sa petite sœur Vava est « spéciale », elle qu'on traite de « malade mentale ». En fait, Vava parle aux arbres, elle les soigne et entretient avec eux une réelle passion. Quand Mathias quittera l'hôpital et qu'Émile demandera qu'on le place face à la fenêtre pour enfin voir tous ces paysages que son compagnon lui décrivait, il sera étonné de n'apercevoir qu'un mur de brique. L'infirmière lui révélera alors la cécité de Mathias.

Ce punch est habilement amené par Francine Ruel, qui réussit à concocter une histoire touchante, simple et proche de l'univers du peintre aux grands arbres. C'est un récit sur la création et l'unicité. Au contact d'un homme aveugle mais à la tête remplie d'images, Émile a appris à voir sa sœur autrement. Il n'a plus peur de son imaginaire et sait qu'il pourra maintenant dessiner les beaux arbres que sa sœur décrivait avec tant de grâce : « Il faut juste savoir quoi faire avec ce qui nous différencie des autres et ne pas avoir peur. » Ce merveilleux secret de la création, l'auteure a su le raconter à la hauteur des grands arbres de Marc-Aurèle Fortin, le cinquième peintre à figurer dans cette excellente série produite par le Musée du Québec.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

2 Caillou. Une journée à la ferme

3 Caillou. La visite

- (A) JOCELINE SANSCHAGRIN
 (I) TIPÉO
 (S) CAILLOU
 (C) LA PETITE OURSE
 (E) CHOUETTE, 2002, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 7,99 \$

La découverte de la faune et de la flore est une expérience fabuleuse pour les bouts de chou. *Caillou. Une journée à la ferme* n'invente rien, cette thématique a été maintes fois exploitée. Il faut aussi savoir que Caillou a déjà été associé deux fois à la ferme : en 1995, dans la collection « Grain de sable » (illustrations d'Hélène Desputeaux) et en 1999, dans la collection « Tic-Tac », dédiée aux bébés de trois mois et plus. De plus, un autre album pour les plus petits sur le thème de la visite est paru en 1990 (*Une visite pour Caillou*).

Tout le monde connaît Caillou et son effet sur les enfants. Me refusant à faire une analyse thématique ou une étude de la relation texte-image, je me suis donné comme objectif d'observer l'enfant de deux ans à qui je faisais la lecture et de vous livrer ses réactions. Auparavant, je lui ai fait visiter une vraie ferme et lui ai présenté des adultes qu'il connaissait peu. Je l'ai émerveillé et déstabilisé. Un peu comme dans *Caillou. La visite*, mon neveu a rencontré un oncle et a eu les mêmes réactions que Caillou. Il a été gêné, prudent et puis heureux. C'est en effet cette notion de sécurité, d'univers connu et de grande similitude qui fait que Caillou est toujours si apprécié des enfants. Caillou, c'est le miroir de l'enfant. Ce dernier prend un certain temps à savoir ce qui est « lui », ce qui est « à lui » et ce qui est « l'autre ». Rarement, avant l'âge de deux ans, l'enfant est-il capable de dire « ce livre est à moi »... Le livre est une sorte de prolongement du moi. Observer le regard d'un enfant lors de la lecture d'un Caillou est assez extraordinaire : ses yeux sont sans cesse rivés sur le personnage. Il lit les réactions de Caillou et invente son propre texte. Il était amusant de voir le petit Zachary dire : « Il a peur », quand

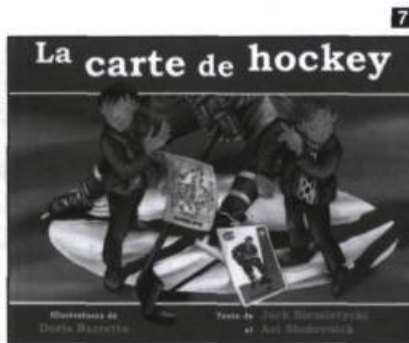
le texte dit simplement : « Prends-moi dans tes bras papa ». Cette image de Caillou, au regard apeuré, retenait toute son attention et il tenait à y revenir. Pour moi Caillou, ce sont les démêlés des éditions Chouette avec la justice. Pour Zachary, Caillou c'est Caillou, et c'est aussi un peu lui-même...

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

4 Les sœurs Taupe et la pluie

- (A) ROSLYN SCHWARTZ
 (I) ROSLYN SCHWARTZ
 (T) LES SŒURS LAUZON
 (S) LES SŒURS TAUPE
 (C) COMME 3 POMMES
 (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Les 400 coups présentent une nouvelle collection destinée aux petits : « Comme 3 pommes ». On y découvre, entre autres, la série « Les sœurs Taupe » de Roslyn Schwartz dont la version originale est éditée chez Annick Press. Attractif dès le premier coup d'œil grâce au graphisme et agréable par son petit format rectangulaire, la qualité du papier et de la couverture cartonnée, l'album *Les sœurs Taupe et la pluie* est un petit bijou. Probablement réalisées aux pastels et aux crayons de bois, les illustrations sont à la fois vibrantes de couleurs claires et veloutées grâce au grain du support. De petit format et centrées, les images sont bordées d'une large marge blanche très efficace. Un texte minimaliste — une phrase ou une onomatopée qui dit tout — se présente sous l'image, dans un format de typo très juste. Images et texte sont très expressifs. Les sœurs Taupe sont deux petites bêtes positives qui savent rendre une journée pluvieuse agréable. L'orage devenant trop menaçant, elles se réfugient dans leur tanière aux couleurs chaudes de bruns, d'ocres et d'orangés. Il y a des fuites et l'eau s'infiltrerait ? Pas de problème ! C'est le temps de trouver une solution amusante jusqu'à ce que le soleil revienne. Certaines illustrations en gros plan, par exemple un ciel orageux, sont très éloquentes. Je ne suis pas certaine



qu'un retour à la première phrase : «Quelle belle journée!» ait été nécessaire. J'aurais aimé que l'album se termine avec la magie de l'illustration du reflet dans la goutte d'eau en gros plan. Elle évoque très bien, et de manière plus nouvelle que le paysage à l'arc-en-ciel, «qu'après la pluie vient le beau temps»!

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

5 Les sœurs Taupes et l'œuf bleu

6 Les sœurs Taupes et le clair de lune

- Ⓐ ROSLYN SCHWARTZ
- ① ROSLYN SCHWARTZ
- ② LES SŒURS LAUZON
- ③ LES SŒURS TAUPE
- ④ COMME 3 POMMES
- ⑤ LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [3 À 5 ANS], 6,95 \$

Ces taupes-là n'ont rien du cliché de la taupe myope, morose et souterraine. Que non, elles sont audacieuses, aventureuses et lumineuses, les sœurs Taupes imaginées par Roslyn Schwartz. On ne s'étonne pas que cette série hautement originale soit très populaire au Canada anglais, générant déjà des produits dérivés (marionnettes, émissions de télé, etc.).

Dans *Les sœurs Taupes et l'œuf bleu*, nos héroïnes cherchent quelque chose sans savoir quoi. Suffit d'un tronc d'arbre cachant un escalier menant à un nid d'oiseau... pour que les frangines s'enchantent. Délicieuse trouvaille visuelle, le punch final arrive comme une surprise totale.

Dans *Les sœurs Taupes et le clair de lune*, les voilà qui se baladent en bateau-feuille sous un ciel romantique. Suffit d'une étoile filante et les voilà sur la lune, à contempler le monde d'en haut. De retour sur le terrain des vaches, les taupes n'en apprécient que mieux leur chez-soi.

D'une simplicité merveilleuse, le texte s'articule autour d'onomatopées, d'exclamations ou de courtes phrases elliptiques qui entretiennent le mystère. Mine de rien, l'auteure-illustratrice insère çà et là quelques

questions philosophiques et passe, oh très subtilement, ses messages optimistes.

Mais la véritable histoire, on la trouve dans les illustrations au crayon à colorier bien plus que dans le texte. Ces images qui semblent sans prétention sont remplies d'action et dégagent aussi une grande douceur. Dans leurs poses, leur façon d'être ensemble, les sœurs Taupes sont à la fois comiques et émouvantes. D'autres titres avec les sœurs Taupes s'annoncent? Applaudissons!

ANDRÉE POULIN, pigiste

7 La carte de hockey

- Ⓐ JACK SIEMIATYCKI ET AVI SLODOVNIK
- ① DORIS BARRETTE
- ② CHRISTIANE DUCHESNE
- ③ HOMARD, 2002, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

L'oncle Jacques raconte à son neveu comment, jeune garçon, il a dû affronter Sylvestre Plombe, le requin des cartes de hockey de son école. Le jeune Jacques se fait humilier en perdant ses cartes une à une. Seule lui reste sa préférée, celle de Maurice Richard. Suspense... Un baiser sur la carte, et il joue le tout pour le tout. Miracle, la chance tourne : le Rocket est imbattable!

Le neveu, dont c'est l'anniversaire, ne pouvait rêver d'un plus beau cadeau que cette vieille carte, symbole de la complicité intergénérationnelle des hommes de la famille, réunis autour de la télédiffusion d'un match de hockey. Moments intimes et chaleureux où l'oncle partage des souvenirs mémorables de son enfance.

Une histoire toute simple en fait, où le miracle opère parce qu'il s'inscrit dans le quotidien de jeunes garçons bien ordinaires, semblables à des milliers d'autres. Les illustrations réalistes de Doris Barrette y sont pour beaucoup. Son souci du détail recrée les textures et les tissus naturels des vêtements de l'époque (lainages, tissus feutrés, cuir) et contraste avec la simplification, sinon l'uniformisation, des faciès faits de points et de lignes. La chaleur des couleurs

rend l'atmosphère affectueuse du récit. La page texte, sur fond blanc, s'offre comme patinoire à Maurice Richard, présenté en position de jeu, et ajoute un mouvement intéressant qui ne pouvait provenir du récit, plutôt centré sur la tension des personnages, la plupart spectateurs.

Maurice Richard a incarné dans la vie de milliers d'adultes l'archétype d'un héros, personnage extraordinaire qui peut réaliser les rêves, celui qui, contre toute attente, fait du perdant un champion. Comment ne pas être séduit par une magie si crédible? C'était le cadeau de Noël tout trouvé pour mon jeune hockeyeur de neveu et son père, ancien collectionneur de cartes de hockey, et puis pour sa sœur, seule hockeyeuse d'une équipe de garçons. Un tour du chapeau, quoi!

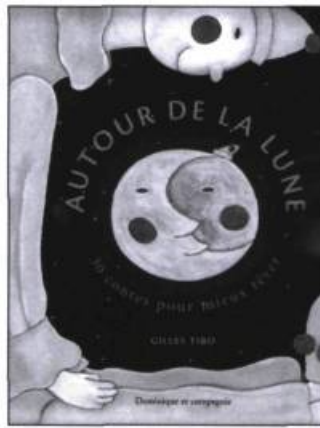
GINETTE LANDREVILLE, consultante en littérature jeunesse

8 Le prince des marais

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- ① STÉPHANE BOURRELLE
- ② BANDE ROUGE
- ③ LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Un Prince et une Princesse ont tout pour être heureux. Pourtant, le Prince est profondément triste. Il s'ennuie de sa vie d'avant. Embrasse-moi, dit-il à sa Princesse. Non, je ne peux pas t'embrasser, répond-elle. Pourtant, un soir, dans un acte d'amour infini, elle acquiesce à sa demande et voilà que le Prince redevient crapaud. L'a-t-elle perdu à tout jamais? Et puis, la Princesse demande l'aide de sa marraine un peu sorcière...

Cet album étonne. Vraiment. Oui, il surprend par l'audace des illustrations très modernes travaillées à l'ordinateur et par leur association à un texte poétique s'inspirant d'un conte de fées classique. Robert Soulières, avec des mots tendres, Stéphane Bourrelle, avec des images sensuelles, chacun à leur manière, les deux créateurs racontent une belle histoire d'amour, la même belle histoire d'amour. On sent fort bien que les amoureux sont tourmentés. Le jeu de l'ombre et de la



lumière, des gros plans, des éléments graphiques flottant dans l'image, des trames et des motifs, du précis et du flou donne une atmosphère troublante et mystérieuse. La dernière page du texte nous ramène à notre propre vie et à nos rêves d'amour éternel.

Cet album m'a étonnée, donc. Je l'ai apprécié lentement et, maintenant, il me fascine.

Je crois cependant que ces illustrations complexes et cette mise en pages éclatée plairont surtout aux adolescents et aux adultes. Il reste difficile d'approche.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

1 Autour de la lune

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ S. JORISCH, M. LAFRANCE, M. LEVERT, L. MELANSON, S. POULIN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 24,95 \$

Avec sa grande taille carrée (28 cm x 28 cm) et sa douce couverture coussinée aux couleurs contrastantes de jaune et de bleu nuit, *Autour de la lune* attire l'œil et la caresse des doigts. Aussitôt le livre ouvert s'imposent les illustrations de cinq de nos meilleurs artistes à qui le format offre un espace pleine page ou double page pour s'exprimer tout en offrant une tonalité d'ensemble dont se distancie toutefois, par l'impression dramatique qui s'en dégage, l'illustration de Stéphane Poulin pour le conte *L'hiver*. Bien que le familier des livres jeunesse saura reconnaître ses artistes fétiches, il n'aurait pas été superflu d'indiquer les auteurs de chacune des illustrations, question de rendre à César...

L'album a comme sous-titre : «30 contes pour mieux rêver». À la lecture, on observe une unité d'inspiration : outre bien sûr le thème, la plupart des textes s'inspirent de l'essentiel du modèle du conte étiologique, celui qui raconte l'origine ou la cause de certains phénomènes. On y reconnaît des marqueurs typiques : Depuis cette nuit-là, Voilà pourquoi, Depuis lors, Depuis ce temps... La disposition et la longueur des

textes, le plus souvent très courts, suggèrent toutefois plutôt des poèmes. Le conte, il me semble, a besoin davantage d'espace pour s'établir et se déployer. C'est peut-être ce qui explique un manque d'adhésion de ma part devant des fins de récit que j'aurais voulu plus «poétiquement» convaincantes. Le début s'impose bien, le développement est assez original, mais il arrive que la fin tombe à plat ou soit décevante. C'est le cas du conte «Les mille lunes», de «La vieille lune», de «Les sucreries» (au ton moralisateur), alors que «Le tableau noir», «Les éclats», «Le médecin» sont beaucoup mieux réussis. Peut-être avais-je trop d'attente envers un Tibo qui nous a maintes fois prouvé, dans d'autres textes, qu'il sait toucher. Mais il y a peu de doute : pour un voyage *Autour de la lune*, ce bel album est un guide qui saura alimenter les rêves.

GINETTE LANDREVILLE, consultante en littérature jeunesse

2 Les mots du Petit Bonhomme

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
- Ⓢ PETIT BONHOMME
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Quelle idée géniale que cet album qui invite l'enfant à jouer avec les mots! La préface de Sol, ce magicien des mots, nous met immédiatement dans l'atmosphère ludique du propos.

Au fil des pages, Gilles Tibo, toujours aussi sensible dans son approche, nous entraîne sur les traces de l'alphabet qui nous ouvre sur les mots, leur sens, leur portée et leur magie. Il aborde des thèmes différents à chaque page. Il parlera entre autres de la précision, des catégories des mots (mots de temps, de l'immensité, etc.), de l'imaginaire, de l'importance de choisir ses mots, de leurs effets sur les autres et du sens critique. Les dernières pages sont consacrées à une série de jeux à faire avec des amis. Vous l'aurez deviné, on y suggère l'acrostiche, l'allitération, l'anagramme, le calligramme, la charade et plusieurs autres.

Cet album intelligent fait prendre conscience de la puissance des mots et de l'importance d'un bon vocabulaire pour expliquer précisément ce que l'on veut dire. L'enfant est encouragé à écrire ses propres mots touchant un thème et à réfléchir sur quelques sujets graves, comme la guerre. Dans tous les cas, tout est fait avec doigté.

Les illustrations tendres de Marie-Claude Favreau sont tout à fait dans l'esprit du livre. Petit Bonhomme semble se poser délicatement sur les pages comme les mots de Tibo caressent le cœur. Quel bonheur!

Un livre à offrir à tous les enfants.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Les musiques du Petit Bonhomme

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
- Ⓢ PETIT BONHOMME
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Tout simplement charmant, ce petit album sur les musiques! Loin d'être une initiation à LA musique, même s'il définit les notes, la portée, le rythme, les styles de musique et les instruments, ce livre aborde au sens très large les sons partout entendus et qui composent les musiques de la vie.

Ainsi, Gilles Tibo sensibilise d'abord et avant tout le lecteur à la musique de son propre corps. Le cœur est un «tambour qui bat au rythme de la vie», l'estomac fait «glou glou», le nez, la nuit, fait «ron ron» et d'autres parties du corps font «clap clap», «smack smack» et même «prout prout»! Le corps est donc un musicien exceptionnel qui produit d'innombrables sons.

Outre les sons du corps, l'auteur présente aussi les sons de l'environnement : ceux de la maison, de l'école et de l'extérieur. Une partie du livre traite aussi des sons qui apaisent et de ceux qui effrayent, du langage des animaux et de celui des sourds-muets, pour terminer avec une conclusion très importante sur notre petite voix intérieure.



Mêlant ainsi informations, questions, jeux, activités et réflexions un tantinet philosophiques, cet album aux illustrations dynamiques, jolies, riantes et aux tons harmonieux se lit et se réfléchit, se goûte comme une chanson remplie de poésie.

Pour tous les musiciens de la vie!

NATHALIE FERRARIS, pigiste

4 Songo et la liberté

- Ⓐ GILLES VIGNEAULT
- Ⓛ JEAN-PAUL RIOPELLE
- Ⓔ MUSÉE DU QUÉBEC, 2002, 44 PAGES, [8 À 12 ANS], 19,95 \$

Proche de l'homme et proche de l'œuvre, Gilles Vigneault n'en est pas à sa première association avec l'univers de Jean-Paul Riopelle. Il signe ici un très beau conte fait à partir du bestiaire de l'artiste et de quelques œuvres abstraites. On y retrouve des thèmes chers au peintre tels la nature, les bêtes et, surtout, la liberté.

Commençant lentement, le récit de Songo est celui d'un chimpanzé débarqué dans les Laurentides... Tortue, hibou, oies, aigle, ours, originaux, toute une panoplie de bêtes peuplant les estampes de Riopelle se surprennent de son arrivée et tâchent de lui trouver un lieu sûr pour l'hiver. Le Jardin zoologique conviendra dans la mesure où Songo n'oublie pas sa liberté et les conseils permettant son évasion. «On peut s'habituer à sa cage, vous savez...»

C'est embêtant de dire d'un texte de M. Vigneault qu'il contient trop de mots! Et pourtant!... Je crois avoir enfin trouvé ce qui me trouble dans les albums édités au Musée du Québec. L'album lui-même m'en fait d'ailleurs la démonstration : quelle magie lorsque — par exemple en page 26 ou 31 — une seule phrase nous fait glisser et circuler longtemps dans l'image, donnant le temps à l'œuvre de se faire explorer! Trop de mots ou trop d'œuvres? Un texte d'une telle envergure et un travail pictural aussi impressionnant ne peuvent respirer convenablement, juxtaposés ainsi sur quarante-



quatre pages. Les recevoir en deux souffles est peut-être une solution pour scruter à son rythme les détails, la texture et la richesse des images. À voir et à présenter aux enfants parce qu'on connaît trop peu Riopelle.

LOUISE DAVALUY, éducatrice en arts

5 L'araignée géante. Micta ehpekw

- Ⓐ ESTELLE WHITTON
- Ⓛ STÉPHANE SIMARD
- Ⓛ MARTHA NIQUAY (ATIKAMEKW)
- Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Julien est invité à l'anniversaire d'une amie. Il y aura un échange de cadeaux. Le garçon croit que le miroir offert par tante Yvonne serait le présent idéal. Mais où est-il donc passé ce fameux miroir? Sous le lit? Non! Horreur! Il semble plutôt y avoir un monstre! Et si c'était une araignée géante!

Alors intitulé «Le petit miroir de tante Yvonne», ce texte a remporté le prix du concours littéraire *Lurelu* en 2000, catégorie cinq à huit ans. L'auteure y aborde le thème de la peur chez les enfants, peur que Julien apprivoise ici à son rythme et qui lui apparaîtra sans fondement en fin d'album. Nous avons vraiment l'impression de suivre Julien dans ses gestes et réflexions, comme si on était son ange gardien. Les illustrations aux couleurs vives et aux plans assez conservateurs ne s'éloignent jamais du texte. Elles manquent de fantaisie et de détails, ce qui donnerait plus de chaleur et d'intérêt à l'ensemble. Julien ne se ressemble pas toujours, parfois il vieillit de quelques années.

La mise en pages est sobre et permet de suivre facilement la lecture dans la langue de son choix : le français ou l'atikamekw. Une araignée noire aux grands yeux marque la séparation entre les deux.

Cet album ne brille pas par son originalité plastique, mais il raconte une histoire bien sympathique.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

La littérature jeunesse à l'UQTR!

EN 2003-2004 INSCRIVEZ-VOUS AU CERTIFICAT EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE DE L'UQTR À MONTRÉAL! (CÉGEP ROSEMONT)

10 cours passionnants portant sur la littérature d'ici et d'ailleurs, sur les romans classiques et contemporains, sur l'art de raconter, sur l'enfant lecteur, sur l'illustration, etc.

Information: Johanne Juneau
(450) 582-1326

En plus du certificat, nous offrons un **programme court en littérature pour la jeunesse** (4 cours) et, sur le **campus de l'UQTR**, un **programme de maîtrise en études littéraires** sous la supervision d'une équipe de professeurs dynamiques œuvrant au sein du Laboratoire *L'Oiseau bleu*, le laboratoire des littératures françaises d'Amérique pour la jeunesse.

Information : Luc Ostiguy
(819) 376-5011, poste 3865
Luc_Ostiguy@uqtr.ca

Université
du Québec
à Trois-Rivières